

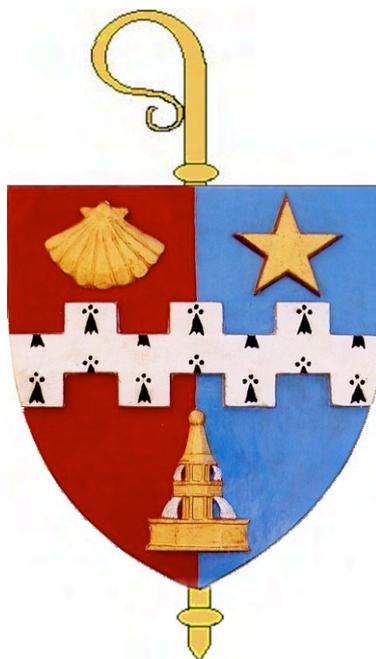
Un cas spectaculaire de renaissance d'un monument et
de son site.

Sainte Marie de Fontcaude

XIIème S.

Classé Monument Historique

Association « Les amis de Fontcaude »
Loi 1901, JO 11 décembre 1969



Une abbaye de l'ordre de Prémontré au coeur de la garrigue du Languedoc

Sa situation géographique



Comment nous joindre

Abbaye de Fontcaude

34460 Cazedarnes

Tél : 33 (0)4 67 38 23 85

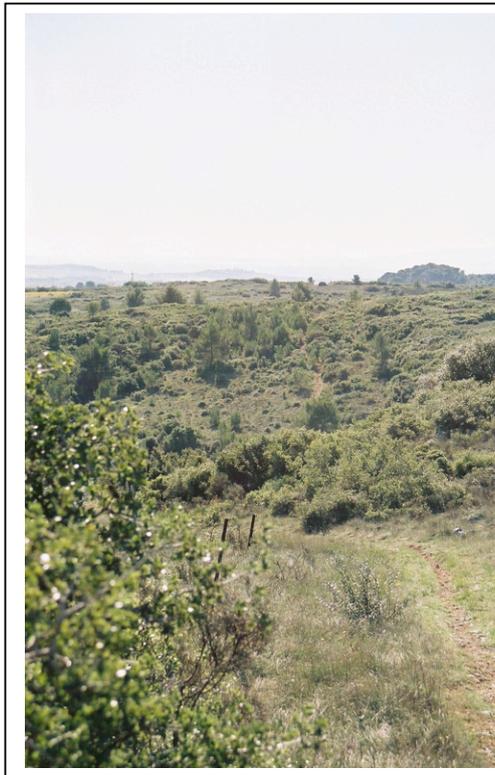
e mail : abbaye-de-fontcaude@wanadoo.fr

www.abbaye-de-fontcaude.com

L'abbaye dans son environnement

Un site privilégié qui a été classé par décret ministériel du 16 janvier 2008

L'abbaye est située dans un vallon au cœur du plateau de Fontcaude, avant-mont entre la plaine de Narbonne-Béziers et le massif de la Montagne Noire. Le plateau est traversé par de nombreux chemins qui depuis la nuit des temps conduisent les voyageurs depuis la côte méditerranéenne jusque vers l'Aquitaine.



Un chemin de Saint Jacques conduit à l'abbaye



Près de l'abbaye le menhir de Roqueblanque

Plus loin, les restes d'une villa romaine





La descente sur l'abbaye (au fond, le massif du Caroux)



L'abbaye au creux d'un vallon

Origines d'un lieu sacré.

Dans le creux du vallon une source sacrée vouée à la déesse gauloise des eaux avant de devenir un lieu de culte marial à l'époque chrétienne

L'existence de la source (Fonscallidus , Font Cauda, Fontcaude) explique l'aspect riant et ombragé du site et la présence du sacré depuis des temps immémoriaux.



La source de Fontcaude,



et, tout à côté, une source vaclusienne aménagée en 1654.

Le ruisseau issu des deux sources marquait la limite entre les diocèses de Narbonne et de Béziers.



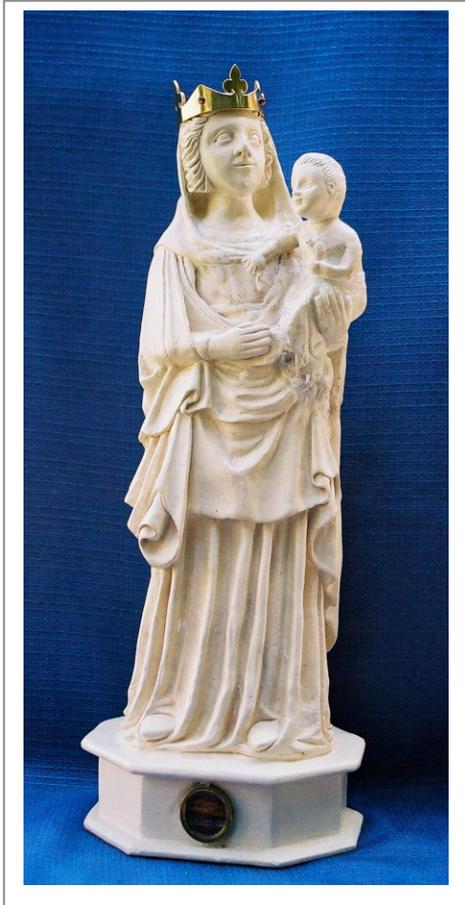
Au bout du chemin, l'esplanade de l'abbaye



L'arrivée devant l'église abbatiale

Les étapes de l'histoire

- Le **14 Septembre 1154** un prieuré est fondé par des chanoines venus du pays d'Aniane.
- **1179**, le prieuré est érigé en Abbaye par le Pape Alexandre III. L'abbaye est vouée à Sainte Marie et à Saint Laurent.



N.D de Fontcaude XIII^e s.

Retrouvée dans les ruines et restaurée par l'association



Statue de Saint Laurent XVI^e s.

- **1577** Incendie de l'Abbaye au cours des Guerres de Religion.
- **1791** Après le long déclin du XVIII^es. Vente de l'abbaye comme Bien National.

Renaissance de l'abbaye. L'œuvre accomplie (1969-2020)

Les débuts de l'aventure (1969-2020)

Il y a quarante plus de cinquante, cette année, que fut créée l'Association des Amis de Fontcaude (J.O.11 déc.1969), qui allait se vouer sans relâche à la sauvegarde de l'abbaye de Fontcaude dont on savait à peine, alors, qu'elle avait été l'une des fondations de l'Ordre de Prémontré (la seule dans notre région).

La chose était urgente si l'on en croit la description qui en était alors faite: *« la ruine était presque totale. Certaines parties encore couvertes, avaient été utilisées comme habitation, cave ou remise: une maison n'avait-elle pas été construite dans le choeur de l'église! Quand les habitants du hameau ou du village voisin de Cazouls voulaient construire une maison, ne trouvaient-ils pas commode de démolir des pans entiers de murs, comme s'il s'agissait d'une carrière de pierres? Evidemment, on prenait de préférence les belles pierres travaillées des encadrements de portes et de fenêtres. Ce qui restait debout était recouvert d'un lierre épais, qui finissait de désagréger les mortiers. Enfin, il était commode pour les habitants du hameau de rejeter dans ces ruines les immondices de toutes sortes, qui s'entassaient jusqu'à trois mètres d'épaisseur... »*

Depuis lors, la caractéristique remarquable de Fontcaude sera le développement régulier d'une remise en état, véritable résurrection, dont l'aspect est d'autant, plus spectaculaire que l'état du lieu ne laissait plus d'espoir. En matière patrimoniale on peut dire que là est l'intérêt le plus impressionnant de l'abbaye de Fontcaude. Les étapes de cette résurrection ont nécessité de la part de l'association une opiniâtreté certaine.

- Négociations pendant plusieurs années, pas toujours faciles, avec près de onze propriétaires pour acquérir peu à peu les parcelles de l'ensemble du monastère ; (l'église était partagée entre deux d'entre eux)...
- Dégagement des ruines et interminables transports de gravats par des bénévoles.
- Consolidation de nombreuses parties demeurées debout
- Fouilles des sols (découvertes significatives)
- Acquisition et entretien des abords.

Classement de l'abbaye comme Monument Historique le 1^{er} août 1975.

- **L'association fut récompensée par le Prix chefs d'œuvres en péril sous la présidence de M. Valéry Giscard d'Estaing**

Peu à peu, au rythme du remembrement des parcelles patiemment rachetées, et des efforts de dégagement et de restauration réapparaît la silhouette de l'Abbaye.



Les travaux de dégagement

Les résultats

Les extérieurs (Est)

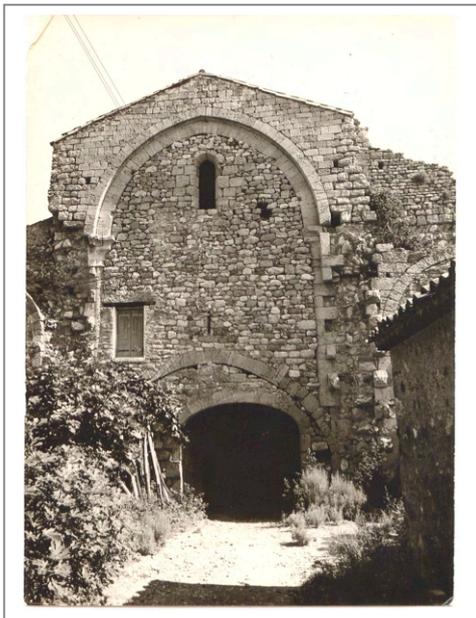


Avant

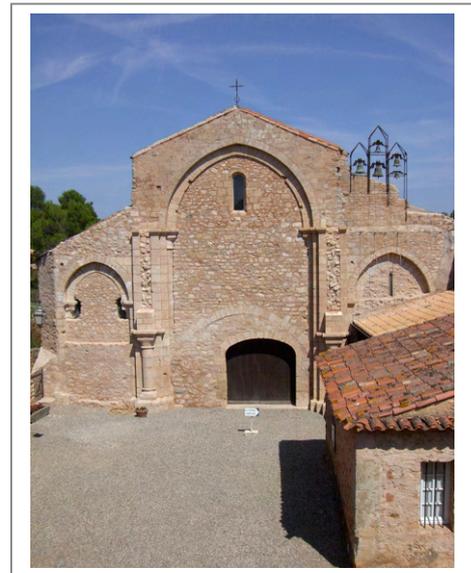


Après

Les extérieurs (ouest)

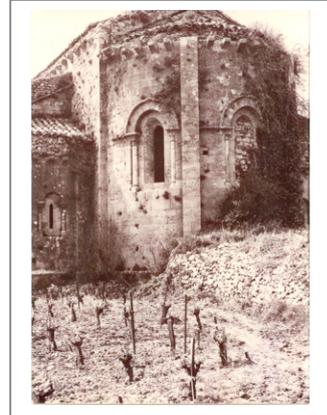


Avant



Après

Le chevet de l'église



avant,



après.

Le cloître



Angle nord-est, avant.



Angle nord-est, après.

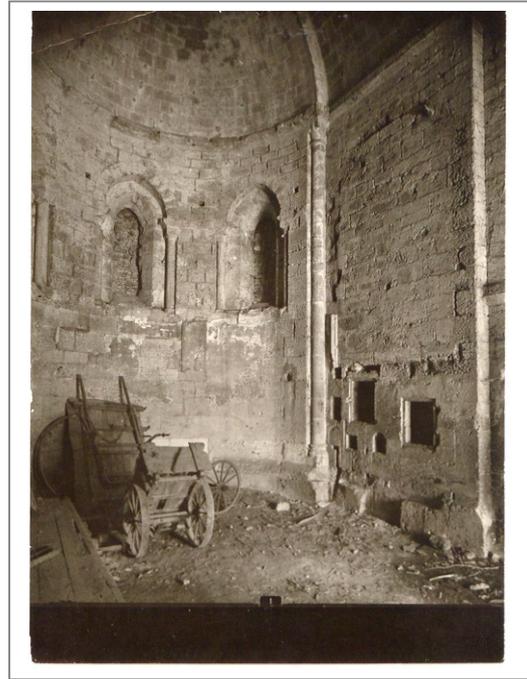
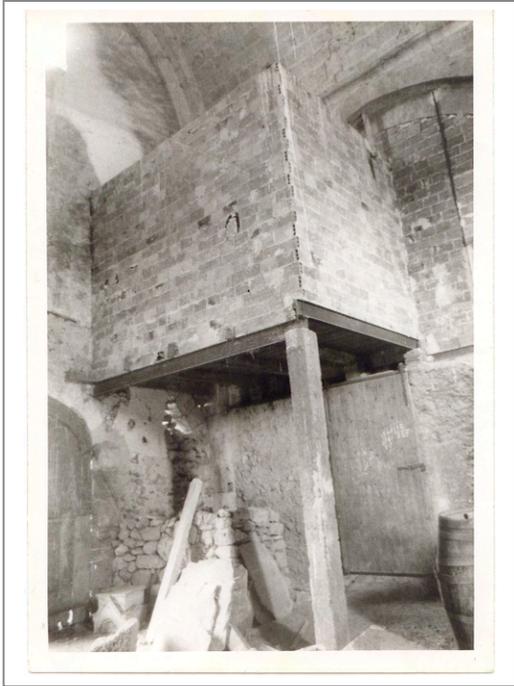


Angle sud-est, avant.

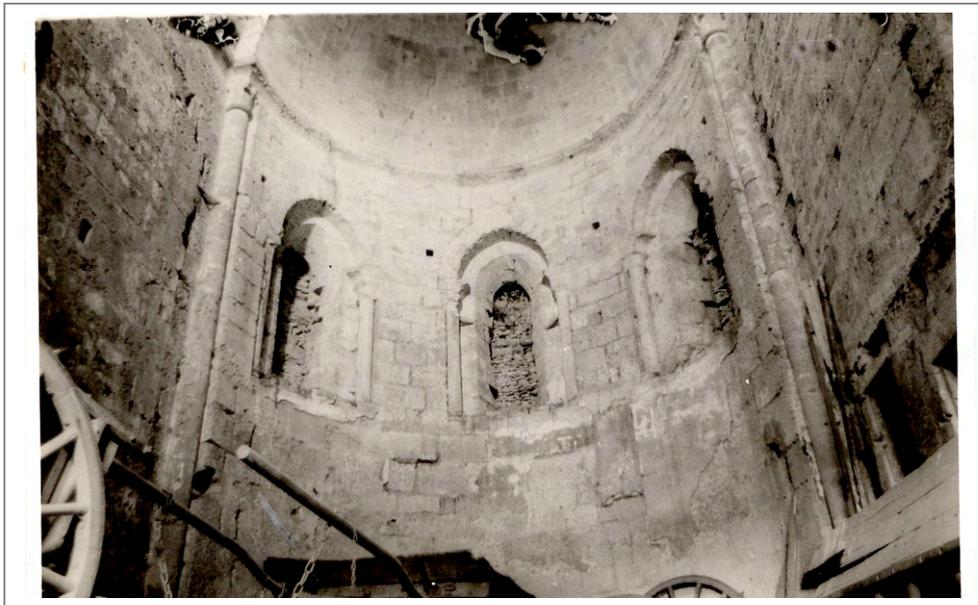


Angle sud-est, après.

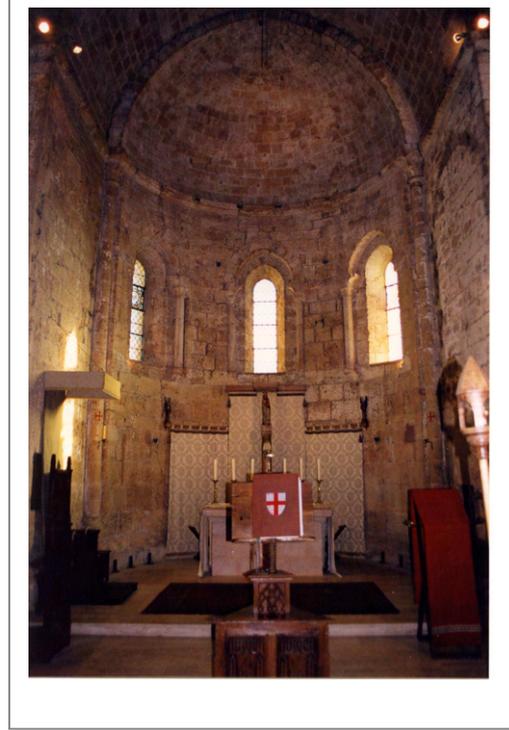
L'intérieur de l'église.



Avant.

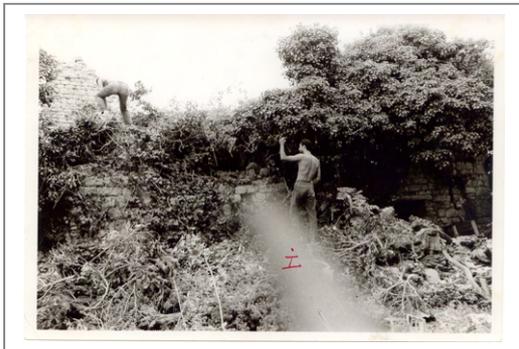


Avant.



Après.

La Salle du musée

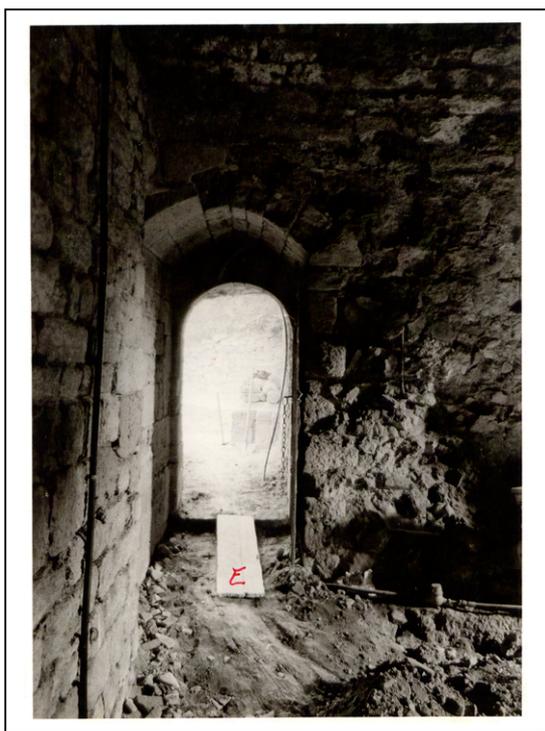


avant.

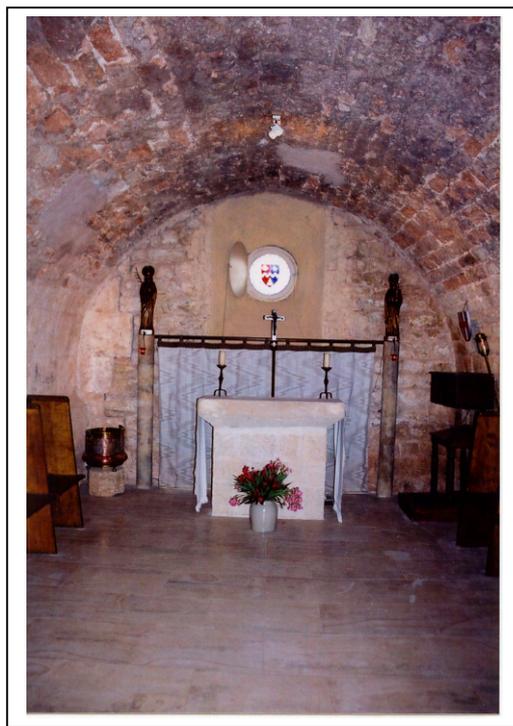


après.

La chapelle de l'abbé

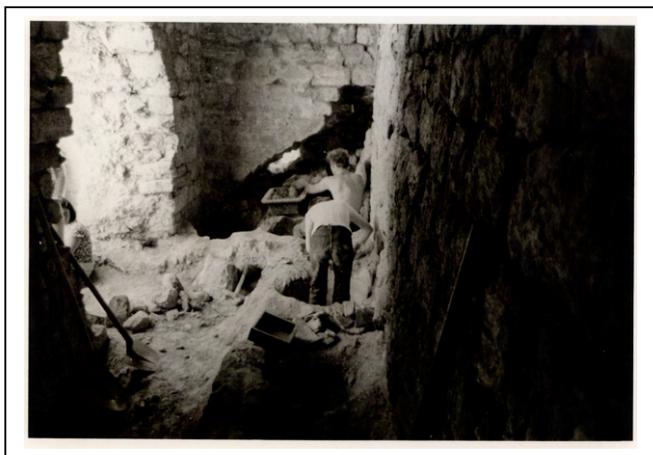


avant.

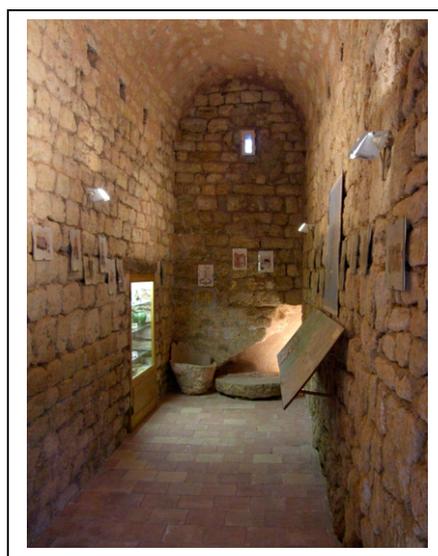


après.

Le moulin à huile.

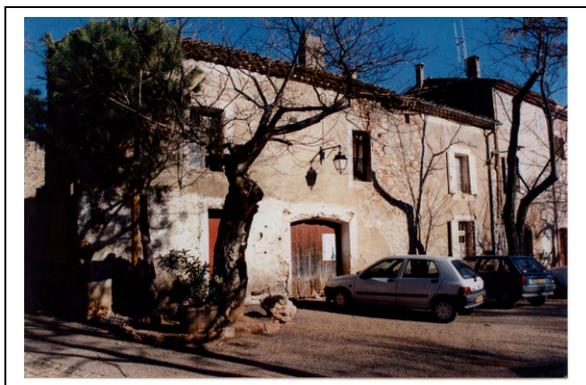


avant.



après.

Le bâtiment des convers



avant.

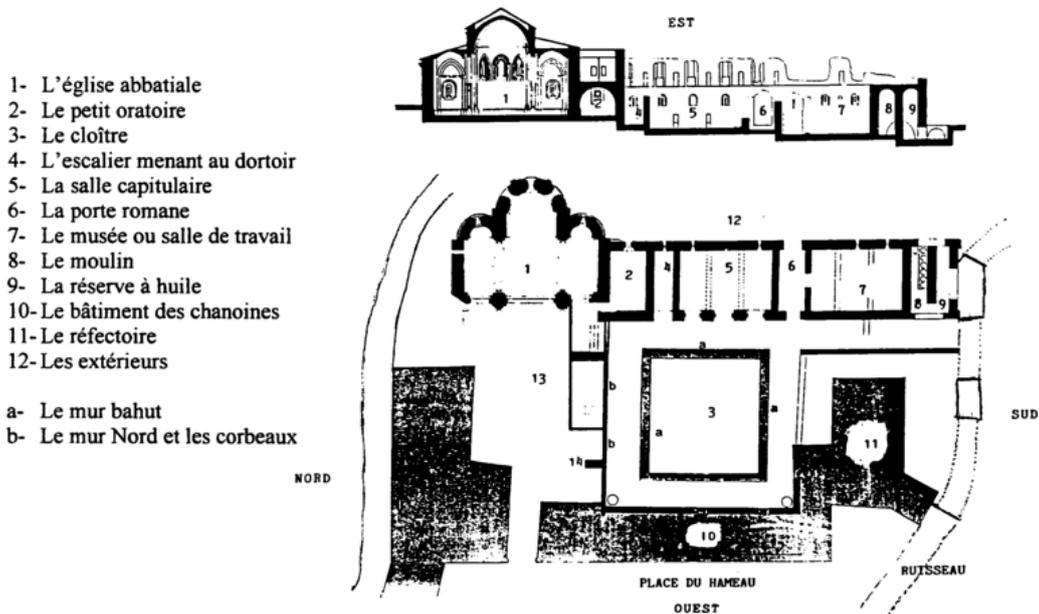


après.



Le bâtiment des convers (arrière)

PLAN DE L'ABBAYE



Au fur et à mesure des dégagements et des travaux l'ensemble monastique apparaît déjà dans sa cohérence conforme aux usages architecturaux de l'ordre de Prémontré :

- Eglise abbatiale à trois absides.
- Site du cloître.
- Aile des pères.
- Salle capitulaire.
- Salle de travail.
- Moulin à huile.

La progression des restaurations depuis 1975.

Une fois dégagé l'ensemble monastique, d'innombrables travaux ont conduit à une véritable reconstitution de l'abbaye :

- Etablissement d'un campanile garni de cinq cloches fondues par les Etablissements Granier à Hérépian.
- Construction d'un narthex près de la façade ouest.
- Pose des dalles de l'église
- Acquisition et pose des vitraux du chœur.
- Création du musée.
- Dégagement, restauration et présentation du moulin à huile des chanoines.

- Création de murs de clôture et de digues de protection contre les inondations.
 - Acquisition et aménagement de l'esplanade est avec reconstitution de la grande porte d'entrée jusque là obturée.
 - Réfection des sols du cloître.
 - Remontage de l'un des arcs du cloître.
 - Acquisition d'une bonne partie des bâtiments ouest en ruine.
 - Restauration des bâtiments ouest (aile des convers) et aménagement de chambres.
 - Acquisition du bâtiment de la sacristie et aménagement de celle-ci..
 - **Acquisition du bâtiment de l'ancien réfectoire en mauvais état**
 - Achat de terrains environnants et reconstitution des jardins abbatiaux.
 - Restauration et aménagement de l'oratoire de l'Abbé.
 - Aménagement des voies d'accès à l'Abbaye.
 - Création d'une table d'orientation sur le plateau dominant le vallon de Fontcaude.(note 6)
 - Restauration spectaculaire de la grande façade ouest de l'église.
 - Acquisition de l'antique chapelle pré-romane de Saint Vincent de Savignac sur le territoire de Cazouls-les Béziers et dépendant jadis de l'abbaye de Fontcaude. (note 7) Cette chapelle a été offerte récemment à la commune de Cazouls les Béziers .
 - Balisage et remise en état de la portion du chemin jacquaire : St Gervais sur Mare-Capestang parle conseil Départemental de l'Hérault.
- Réfection complète des voies d'accès au hameau de Fontcaude par le Conseil Départemental de l'Hérault

Dès lors peut s'organiser une présentation du mobilier de l'abbaye composé d'une part, des éléments archéologiques et sculpturaux découverts au cours des fouilles, et, d'autre part, d'éléments acquis par l'association au cours des années pour meubler et orner l'abbaye.

Le tout commence à former un ensemble de bel intérêt.

1 : Eléments archéologiques et sculpturaux trouvés sur place.

Les plus remarquables sont:

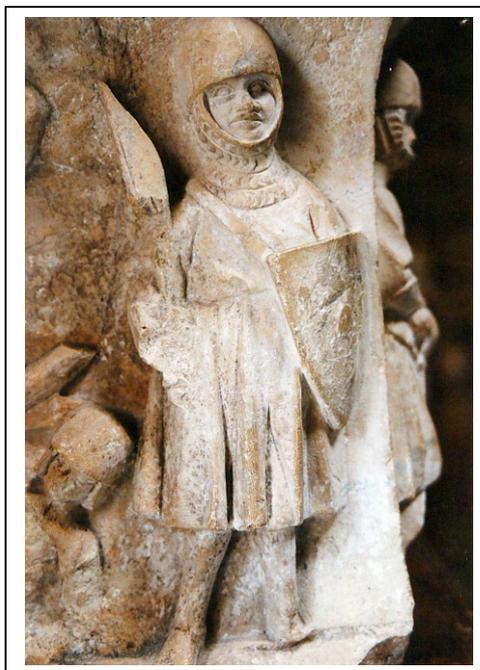
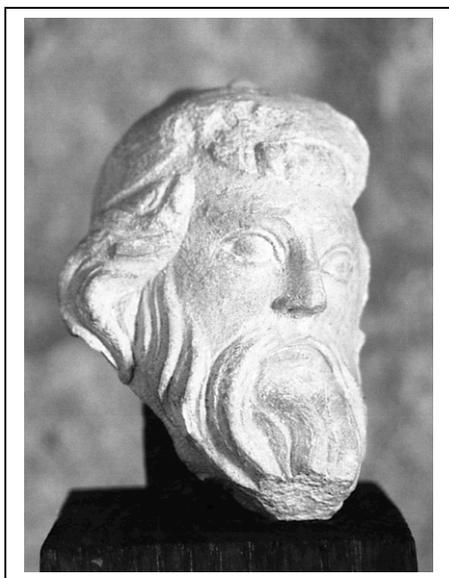
Les sculptures du cloître et la fonderie de cloches du XII^os toujours en place, au centre du musée de site de l'abbaye.

La sculpture de Fontcaude:

Il s'agit essentiellement d'un bon nombre d'éléments gothiques provenant du cloître de l'abbaye, jadis très connus, puis enfouis sous les décombres ou réemployés dans des constructions à l'extérieur de l'abbaye. Les fouilles ont permis d'en récupérer une part notable, et bien souvent on en retrouve encore lors de travaux de restauration des maisons environnantes.

Le cloître avait été construit à l'extrême fin du XIII^os., et possédait d'admirables chapiteaux historiés. Malgré les saccages dus aux Guerres de Religion, on peut toujours les admirer et en comprendre la signification. Les

sculpteurs provenaient sans doute de l'Ile de France, et ont laissé des représentations de scènes de l'Écriture ou des vies de Saints (cf note n°1 sur le musée et les collections de Fontcaude, à la fin de l'ouvrage



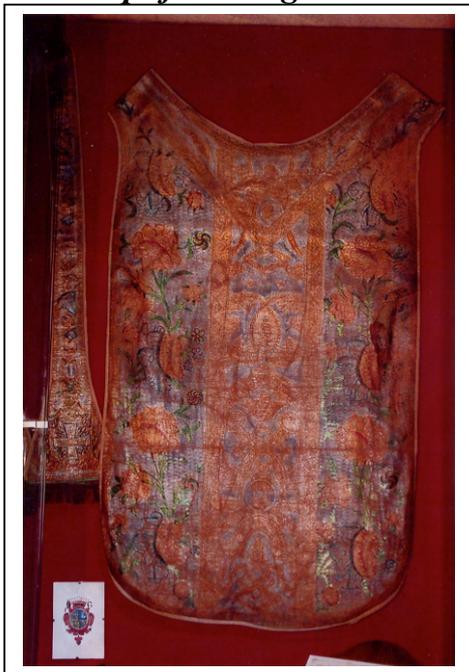
La fonderie de cloches :

Elle a été retrouvée par les fouilleurs en 1974 dans son lieu d'origine. Cet élément est quasiment unique en France et reflète bien la méthode de fonte des cloches telles qu'indiquée par l'ouvrage « De sacris artibus » du moine Théophile (X^es.) (cf. note n°2 sur la fonderie de cloches de Fontcaude)

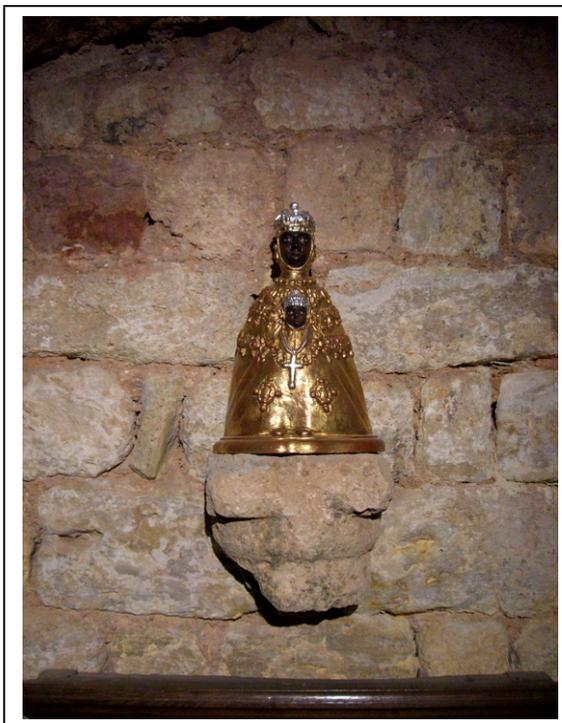
2 : Acquisition du mobilier de l'église

Achats et donations ont permis à l'association de meubler le plus dignement possible l'église abbatiale qui a ainsi retrouvé son aspect sacré et canonial. Ainsi tout un mobilier liturgique adapté aux divers temps de l'année a pu être rassemblé : orgue, stalles de chœur, lutrins statues, autels, ornements, pièces d'orfèvrerie etc... Outre les acquisitions faites par l'association, de nombreux dons ont contribué à enrichir le patrimoine mobilier : orgue à tuyaux de huit jeux permettant l'exécution de concerts, chasuble de cuir du XVII^es. (pièce classée),

reproduction à la feuille d'or de la vierge noire de N.D. d'Huveaune (*abbaye fondée à Marseille en 1204 par les chanoines de Fontcaude, et contenant cette vierge miraculeuse toujours objet d'un culte à Marseille, offerte à Fontcaude grâce à une souscription d'amis marseillais*) etc.
(cf.note 3 : descriptif de l'orgue de Fontcaude)



Chasuble de cuir XVI^{es}



Statue de ND d'Huveaune.

En tout dernier lieu, nous pouvons signaler la réouverture des anciens jardins de l'abbaye grâce à l'activité e), grâce à la spécialisation botanique d'un membre de l'association. Cette présentation connaît depuis peu un

réel succès en raison de l'atmosphère ainsi créée dans l'axe du chevet de l'église abbatiale. La végétation spécifiquement méditerranéenne de ces jardins présente un réel intérêt en harmonie avec le reste du plateau de Fontcaude protégé grâce à l'action de l'association par le classement du paysage environnant (loi de 1930) sur un diamètre de 5 km. (note 8)

Le Rayonnement de l'Abbaye de Fontcaude

Pourquoi restaurer notre patrimoine?

Si la sauvegarde de l'ensemble du site fut la préoccupation première de l'association, il apparut très vite que Fontcaude, remise en état, devait retrouver sa place et son utilité dans le pays environnant voire au-delà. La doctrine de l'Association des Amis de Fontcaude est que **le patrimoine ne doit pas seulement être restauré, mais aussi rayonner.**

L'abbaye, située à l'ouest de Béziers est en quelque sorte l'épicentre d'une région viticole et dont le maillage touristique s'avérait alors un peu faible. Tous les efforts de l'association se sont alors portés sur ce point. C'est ainsi que l'abbaye de Fontcaude a fortement apprécié l'inscription du pays « Haut-Languedoc et Vignobles sur la liste des « Pays d'Art et d'Histoire » obtenue grâce à l'action opiniâtre des agents du Pays guidés par Monsieur Patrick Béziat de Capestang. La signature solennelle des accords avec l'Etat a eu lieu en l'abbaye de Fontcaude sous la présidence du Préfet de l'Hérault le 28 octobre 2018, en présence de très nombreuses personnalités.

1 : L'abbaye de Fontcaude et le souci de l'environnement.

La beauté et l'originalité du site ont entraîné la nécessité pour l'association des Amis de Fontcaude de protéger les lieux et l'ensemble alentour. Le souci est de conserver à Fontcaude son aspect rural et recueilli. Pour cela il apparut nécessaire de prendre en compte l'environnement.

Le classement de l'abbaye en 1975, malgré le périmètre de protection qu'il entraîne, ne mettait pas les lieux à l'abri d'initiatives intempestives : notamment, de constructions sans lien avec l'esprit de ce lieu. On fut donc conduit, devant certaines pressions, voire certaines illégalités, à demander le renforcement légal de la protection de l'ensemble du site. Ainsi, l'association a-t-elle fini par obtenir le classement de l'environnement paysager au titre de la loi de 1930. Après plusieurs années de procédures fut finalement signé le décret ministériel pris en Conseil d'Etat qui établit le classement du site environnant l'abbaye (16

janvier 2008). Il est à noter que le rapporteur de ce projet a décrit le paysage de Fontcaude comme un « *paysage mystique* ». La surface protégée est considérable et porte sur des parcelles cadastrales relevant de trois communes. (Cazedarnes, Cazouls-les-Béziers, Cessenon) Le tout constitue autour de l'abbaye un cercle d'environ 5 km. de diamètre.

Cette initiative est venue renforcer la prise de conscience de l'intérêt majeur que présentent la faune et la flore si particulières de l'ensemble du plateau de Fontcaude. Des travaux scientifiques tel celui joint au présent dossier le démontrent sans conteste. (cf. note 8 « la flore du plateau de Fontcaude »). Un parcours botanique est en cours d'aménagement et sera prochainement inauguré.

Toujours selon la même préoccupation de l'environnement, l'association des Amis de Fontcaude soutient activement un projet de parc photovoltaïque en cours d'approbation administrative. Ce parc se situera sur le plateau de Fontcaude, à la limite de la zone protégée et a fait l'objet d'études préalables particulièrement poussées en matière d'équivalence et de plus-value écologique, ce qui devrait en faire un exemple remarquable de ce type d'implantation venant s'ajouter aux initiatives destinées à mettre en valeur le plateau de Fontcaude (Centrale Solaire Photovoltaïque du Plan del Rey – Commune de Cazedarnes)

2 : Le Chemin de Saint-Jacques.

Dans une optique à la fois patrimoniale, touristique et environnementale, il faut également faire état de ce que l'abbaye de Fontcaude était une étape d'un chemin de Saint-Jacques (bretelle qui permettait aux pèlerins de quitter la Voie Domitienne à hauteur de Narbonne pour rejoindre le Chemin d'Arles à Saint-Gervais sur Mare. La renaissance de l'abbaye a entraîné la remise à jour de cette bretelle jacquaire dont l'existence était connue et attestée par les documents, mais dont le trajet précis allait être redécouvert à l'initiative d'un ami de l'abbaye, Monsieur Jacques Gatorze, habitant du village voisin de Cessenon. Un repérage de l'antique trajet fut accompli par ses soins et aboutit à la mise à jour du chemin. Le trajet est d'environ 80km., et intéresse les vingt-deux communes d'un trajet qui est inscrit officiellement et est d'ailleurs déjà parcouru. Une confrérie jacquaire (la Fraternité Jacquaire de Septimanie), a été créée et installée dans l'abbaye en 1995, avec pour mission l'animation de ce traversées. La carte IGN des Chemins de Saint-Jacques porte déjà le trajet en question communément appelé « bretelle de Fontcaude ». L'ouverture officielle du trajet, une fois résolues les dernières questions de servitudes de passages à certains endroits, et le balisage apposé, a été faite solennellement le 25 juillet 2014. (portion Saint-Gervais-sur Mare- jusqu'à Capestang). La mise au point de ce trajet a nécessité la collaboration active du département de l'Hérault, des Comités de Randonnée pédestre, des Communes traversées et de l'Association de Coopération Inter-Régionale des Chemins de Compostelle (ACIR Compostelle). L'ouverture de la portion Capestang-Narbonne est en cours de préparation avec les diverses institutions du département de l'Aude. Le fléchage

de la portion traversant le département de l'Hérault a été inauguré le 25 juillet 2017

Les nombreuses randonnées déjà organisées sur ce parcours depuis plusieurs années, contribuent incontestablement à la prise de conscience de l'importance de l'environnement et de la nécessité de protection des paysages. Un nombre considérable d'éléments patrimoniaux se trouve ainsi mis en exergue tout au long de ce chemin et s'expliquent par son existence (noms de lieux, petites chapelles, sculptures jacquaires, anciennes maisons d'accueil des pèlerins dans les villages, iconographie de Saint Jacques dans les églises etc..)



3 : Fontcaude et le monde de la viticulture.

En tout premier lieu fut mis en exergue le lien utile entre ce monument redevenu prestigieux et la viticulture du pays. Il est un fait qu'en Languedoc, d'un point de vue historique et culturel, les terroirs viticoles sont liés aux abbayes qui leur servent d'image et de symbole : ex Fontfroide et le pays des Corbières, Caunes et le Minervois etc..L'abbaye de Fontcaude allait donc servir de lieu de prestige pour la viticulture du pays du Saint-Chinian et pour le vaste groupement des «Vignerons du Pays d'Ensérune » dont le ressort géographique s'étend jusqu'à la côte languedocienne. La relation forte qui s'établit dès le départ s'est traduite par de nombreuses activités en commun :

- Accueil par l'abbaye, à la demande des syndicats de crus, des journalistes spécialisés, des metteurs en marché, des négociants étrangers, des délégations d'autres régions viticoles.
- Cérémonies des confréries viticoles

- Célébration des vingt ans des appellations « Faugères et Saint-Chinian » (2002).
- Exposition et vente de vins lors des grandes manifestations
- Tenue de quelques congrès et séminaires sur le vin
- Participation des vigneronns à toutes les fêtes et manifestations de l'abbaye
- Vente de vin aux enchères organisées à deux reprises par les syndicats au profit de la restauration de l'abbaye etc..
- Création de cuvées spéciales vendues à l'abbaye etc...
- Participation de l'association aux initiatives en faveur du tourisme œnologique et viticole etc..

4 : Fontcaude et le tourisme.

En deuxième lieu la préoccupation de l'association fut de situer l'abbaye dans le maillage touristique de notre région en cours d'établissement.

Ainsi, l'abbaye a-t-elle développé des relations avec tous les sites environnants afin d'établir une collaboration efficace du point de vue touristique. On peut citer entre autres exemples, la mise en place actuelle d'un réseau de monuments historiques dépendant de l'ancien diocèse de Narbonne auquel a appartenu Fontcaude au Moyen-âge. Cela concernera une zone géographique large et cohérente selon le thème envisagé (depuis le pays de Saint-Chinian jusqu'aux Corbières, voire aux marches du Roussillon, en passant par l'épicentre de Narbonne. L'idée est venue de l'Association des Amis de Fontcaude et a convaincu nombre d'élus, de scientifiques et d'acteurs du tourisme.

De même, la réouverture de l'ancien chemin jacquaire passant par Fontcaude entraîne une collaboration de nombreuses collectivités traversées et de plusieurs associations de randonneurs, tout comme un lien très étroit avec *l'Association de Coopération inter-régionale des Chemins de Compostelle* (A.C.I.R.), organisme établi à Toulouse et coordonnant les activités de plusieurs Régions de part et d'autre des Pyrénées.

La signature de la charte conférant au pays « Haut-Languedoc et Vignobles » la qualité de « Pays d'Art et d'Histoire », a d'ailleurs été solennellement signée le 28 octobre 2017 par le préfet de l'Hérault dans l'église de Fontcaude, en présence d'une forte assistance.



Dans le même ordre d'idées, l'Association des Amis de Fontcaude vient d'adhérer à « *Sites d'Exception en Languedoc* », organisme regroupant, en vue d'un développement touristique, des sites prestigieux de notre région : abbayes de Grandmont et de Valmagne, Château de Flaugergues, Ecluses du canal du Midi à Béziers, Grotte des Demoiselles, site de Saint Guilhem et gorges de l'Hérault, Château-abbaye de Cassan, etc...

Au cours de la fête de Saint Jacques le 25 juillet 2013 a été signée une *charte d'amitié et de collaboration entre trois abbayes célèbres du Languedoc : Fontcaude, Saint-Guilhem le Désert et Saint Michel de Grandmont*. Le thème de cette collaboration est d'inciter à la redécouverte de la portée spirituelle de notre patrimoine. Un dépliant commun aux trois abbayes a été édité et diffusé depuis lors.

Plus largement encore *un réseau des abbayes du Languedoc-Roussillon* est à l'étude sous l'impulsion de Fontcaude.

5 : Fontcaude et les traditions du Languedoc.

Le recueillement qu'inspire le lieu de Fontcaude en fait le site idéal pour y évoquer les traditions et la spiritualité de notre région :

Le chant Grégorien :

L'abbaye de Fontcaude est devenue un centre d'étude et d'exécution du chant grégorien. L'ensemble « Occitania Sacra » créé sur place depuis l'origine, se spécialise dans l'étude des manuscrits de chant liturgique médiéval de l'ancienne province de Narbonne. Très régulièrement ont lieu des concerts et diverses prestations qui connaissent un grand succès.

L'acoustique remarquable de l'église abbatiale donne un relief certain à l'exécution de toutes ces pièces grégoriennes dont beaucoup sont inédites et révèlent un lien avec les anciennes liturgies de l'Espagne voisine. Un CD de chant du rite de Narbonne a été enregistré dans l'abbaye au cours du mois de juillet 2011 et connaît un réel succès.

Les Chants de Noël anglais.

Depuis une vingtaine d'années l'usage s'est établi que la communauté anglaise des environs vienne dans l'abbaye de Fontcaude pour y exécuter les chants de Noël de la tradition d'Angleterre (Christmas Carols). Cette soirée très suivie est l'occasion d'échanges et de comparaisons des traditions relatives à la fête de Noël dans nos deux pays.

La fête de Saint Jacques à Fontcaude. (tous les 25 juillet)

Tous les ans, depuis 1986, se déroulent, chaque 25 juillet, les fêtes de Saint Jacques.

Cette fête très connue attire de grandes foules. Concert de grégorien et d'orgue, défilés et cortèges de confréries, remise de distinctions aux marcheurs de retour de Compostelle, spectacle, illumination, banquet etc. marquent cette grande journée. C'est à cette occasion que des délégations venues de l'étranger se rendent à Fontcaude (Espagne, Russie, Angleterre etc.)¹

Cette fête de St Jacques à Fontcaude est reconnue comme la plus ancienne du genre, établie avant même la décision du Conseil de l'Europe d'inscrire les Chemins de Compostelle parmi les itinéraires culturels européens.(cf. note 9 : vues de la fête de Saint Jacques).

La Fraternité Jacquaire de Septimanie.

Outre le chœur Occitania Sacra, l'abbaye est le siège de la confrérie chargée d'animer le chemin jacquaire, dite « Fraternité Jacquaire de Septimanie ». (cf. note 11 sur la Fraternité Jacquaire de Septimanie).

La tradition hispanique.

Outre les liens avec la communauté anglaise, il faut souligner les liens profonds qui unissent désormais l'abbaye de Fontcaude à l'Espagne.

-Lors des années jubilaires de Compostelle (1995, 1999, 2010) le chœur Ultraia de Compostelle, spécialisé dans le chant médiéval des pèlerinages, vient à Fontcaude pour participer à la fête de Saint Jacques.

-Le lien avec la ville de Tolède est particulièrement fort, en souvenir de l'antique appartenance de notre région au royaume wisigoth d'Espagne. Les autorités tolédanes (Président de la Diputación Provincial, Maire, universitaires, ecclésiastiques etc.) ainsi que les confréries de cette ville sont très souvent présentes aux fêtes de Saint Jacques célébrées à Fontcaude.

Ainsi, par exemple, le 25 juillet 1997, a été fondue sur l'esplanade de l'abbaye, en référence à l'antique fonderie de cloches retrouvée sur place, une cloche qui fut offerte par l'Association des Amis de Fontcaude à la Ville de Tolède. Cette

cloche fut amenée à Tolède par une délégation d'élus et de personnalités languedociennes au mois de juin 1998, et placée dans le clocher de l'église San Miguel el Alto, siège de la Confrérie Royale des Jardiniers. Elle retentit chaque année, lors de la venue des délégations françaises dans la capitale historique de l'Espagne. Cf. note 13 sur le lien avec l'Espagne)

Les conférences de Fontcaude.

L'association des Amis de Fontcaude, depuis ces dernières années a entrepris de s'orienter vers l'établissement d'un cycle de conférences de plus en plus orientées vers l'idéal culturel ou la réflexion sur le monde contemporain.

L'exemple le plus récent de cette orientation a été manifesté le 25 juillet 2020, le jour de saint Jacques, par la venue de l'éminent professeur Henri Pujol, de la Faculté de médecine de Montpellier, ancien président de la Ligue Nationale contre le Cancer : « *Quelle place pour l'humanisme dans l'art de soigner ?* ». ainsi, dans le contexte dramatique que traverse notre monde, la fête de St Jacques s'est-elle adaptée dans une ambiance de sobriété et d'échanges. Un hommage solennel a été rendu aux victimes de la pandémie tant françaises qu'espagnoles en raison de nos liens avec la ville de Tolède., et la Galice de Compostelle, terme du chemin de saint Jacques. Madame le Consul Général d'Espagne à Montpellier était présente à cet hommage.



LA NOUVELLE ÉTAPE

Les bâtiments de l'aile sud à restaurer.

1^{ère} phase

le réfectoire

Situé à l'angle sud-ouest du cloître, le bâtiment qui doit être maintenant remis en état n'est autre que l'ancien réfectoire de l'abbaye. Il est aujourd'hui utilisé comme magasin de rangement.

Ce bâtiment est la seule partie actuellement existante de l'aile sud-ouest. Il faisait suite aux anciennes cuisines aujourd'hui disparues, et jouxte, à l'ouest l'ancien logis abbatial. Bien **des vicissitudes et des remaniements survenus après la vente des Biens Nationaux au début du XIX^os.** ont conduit à sa transformation en grange. L'Association des Amis de Fontcaude a pu se porter acquéreur au mois de janvier 1997. Elle a pour cela été contrainte de souscrire un emprunt qui est, à ce jour, totalement soldé.

L'ensemble est dans un état inquiétant et pourrait bientôt menacer ruine. On peut constater sur les vues photographiques les fissures menaçantes en haut du mur nord. La surface de l'immeuble au sol est d'environ 90m². Le mur du XII^os. est encore en bon état, au niveau du rez- de -chaussée. Des fouilles préventives sous le sol de terre battue, avant travaux, ont permis quelques découvertes, de même que sur la partie extérieure située à l'angle sud-est de l'abbaye et jouxtant le bâtiment. (niveaux, éléments de céramique, sculptures..)

L'association poursuit, à propos de cet immeuble, un double but :

1^o Restaurer la salle du rez-de-chaussée et lui redonner son aspect primitif

Cette salle suffisamment vaste permettra de doubler la surface d'exposition du musée de l'abbaye et en même temps d'avoir sur ce lieu une salle de conférences ou d'expositions temporaires , ce

qui augmentera de façon significative l'attrait et les moyens d'accueil de l'abbaye. Une importante collection de préhistoire issue du terroir immédiatement environnant pourra y être présentée.

2° Aménager l'ensemble de l'étage en appartement-gîte à louer, ce qui permettrait à l'association d'avoir un supplément de revenus non négligeable et qui contribuerait à continuer de servir un salaire à l'emploi permanent créé depuis 1990, ce qui constitue une charge incompressible pour les finances de Fontcaude.

3° Créer un local de rangement indispensable jouxtant le réfectoire sur la partie extérieure (angle sud-ouest des bâtiments claustraux), et permettant de libérer totalement le réfectoire.

2^{ème} phase

La salle de travail des chanoines.

Aussitôt après la remise en état du bâtiment du réfectoire, l'association envisage de mettre en marche la restauration du bâtiment de la salle de travail actuellement occupé par le musée et prolongé au sud par le moulin. Ce lieu, sauvé de la ruine par l'association, contient une partie des collections ainsi que les restes très lisibles et rares d'une fonderie de cloches du XII^o s.

Il convient de reprendre la toiture et de créer un sol plus adapté, en même temps que de restaurer la fosse de la fonderie de cloches.

Un projet culturel et scientifique prévoit une répartition définitive de l'ensemble des collections de l'abbaye entre les salles du réfectoire et de l'actuel musée. Ainsi, un bon nombre d'éléments jusque là non exposés faute d'espace pourront être révélés au public (Ornements liturgiques, manuscrits etc.) permettant de donner une idée de la vie canoniale dans l'abbaye avant la Révolution) Un nouveau parcours de visites sera établi.

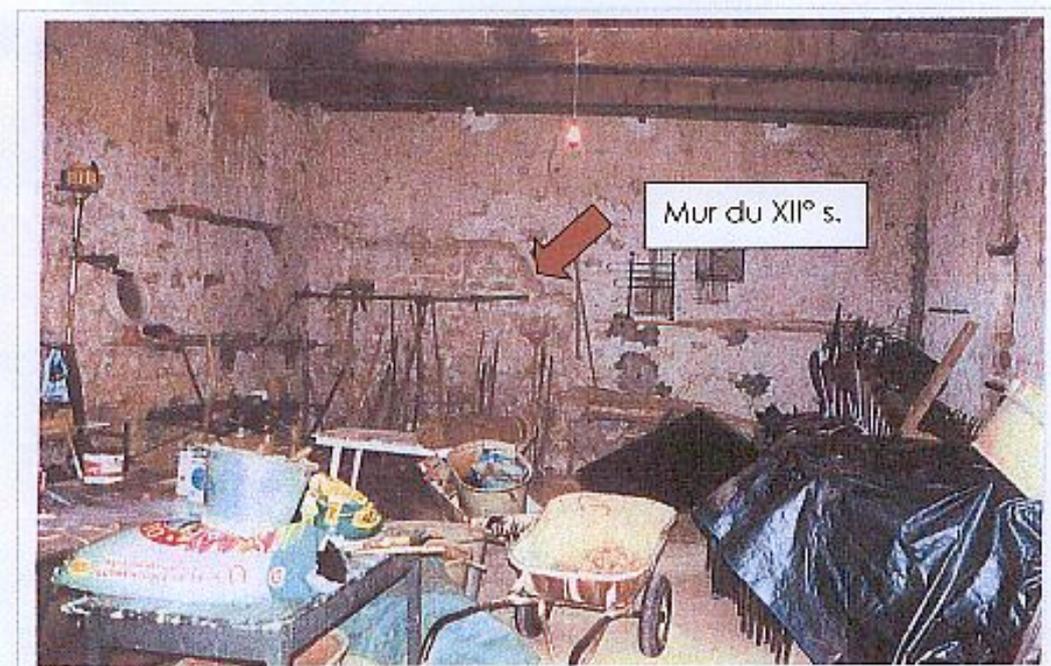
Un dossier sous le titre de « Restauration de l'aile sud de l'abbaye de Fontcaude, et présentation des collections » (en deux phases) est actuellement déposé auprès des services de l'Etat, et des diverses collectivités territoriales.

Si une telle remise en état venait à se réaliser, il ne resterait, comme grosse opération, qu'à entreprendre la restauration de la toiture de la nef de l'église qui doit être remise à son niveau d'origine. Ainsi on pourrait affirmer que l'abbaye de Fontcaude est quasi totalement en état, même si bien des aménagements de détail demeureront encore à effectuer.



Etat actuel, vue de l'extérieur

Ce bâtiment, actuellement en état de péril, constituait l'ancien réfectoire de l'abbaye dont les murs sont parfaitement visibles à l'intérieur. Il fut transformé après la révolution en magasin d'entrepôt.



NOTES

Note 1 : histoire du musée et des collections de Fontcaude

L'antique abbaye prémontrée de Fontcaude est située sur la commune de Cazedarnes (34460), au nord du plateau du même nom, nichée au creux d'un vallon d'où coule la source dite « chaude » dont l'existence a permis depuis toujours que la vie s'y établisse. Les nombreuses voies et chemins qui sillonnent le plateau trouvaient là, depuis l'antiquité, un lieu d'étape indispensable sur le parcours qui conduisait de Narbonne à l'Aquitaine. Ainsi, Fontcaude devint également dès le haut-Moyen-âge un lieu d'accueil pour les pèlerins de Saint-Jacques de Compostelle. La vie canoniale y fut installée en 1154 au bord du ruisseau émané de la source, et dès la fin du XII^es., lorsque Fontcaude passa sous la juridiction et la règle de l'ordre de Prémontré, le premier abbé, Bernard, entama la construction des bâtiments claustraux et de l'église, témoignages du dernier âge roman.

C'est en 1969 que débuta le long effort impulsé par l'association des Amis de Fontcaude qui venait de se donner pour but la sauvegarde et la restauration de la malheureuse abbaye qui n'était pas loin de disparaître sous les ronces et les décombres. L'abbaye est désormais classée MH depuis 1975 et le site environnant, en raison de son caractère remarquable a été, à son tour, classé en 2008.

Le visiteur peut aujourd'hui admirer le résultat spectaculaire de cette résurrection

C'est dans ce contexte que se situe la création du musée de l'abbaye dès les années 1975, destiné à exposer les résultats des découvertes faites au fur et à mesure des fouilles et des travaux.

Le musée a été installé dans la grande salle située à l'est de la salle capitulaire. On peut voir sur les photographies présentées sur place l'extraordinaire travail de restauration accompli sur ce lieu que les premiers fouilleurs trouvèrent littéralement enseveli.

C'est au cours de ces travaux, en 1973, que les travailleurs bénévoles virent émerger du sol des éléments de coulée de bronze, des couches ignées, et finalement l'ensemble d'une fonderie de cloches demeurée sur son site originel. La fouille fut poursuivie avec précision par Monsieur Jacques Nicourt, Conservateur du Musée des Arts et Traditions Populaires à Paris. Cette fonderie

est présentée dans sa fosse au centre de la salle avec ses fragments retrouvés de bronze et de cloches, ce qui en fait un cas très rare en France (XII^os.).

Un magnifique vase-fontaine de la même époque, retrouvé au même endroit est présenté tout à côté.

Mais la partie la plus remarquable des collections est constituée par l'ensemble des sculptures gothiques provenant du cloître de l'abbaye. Le cloître, construit vers l'an 1300, était composé de quatre galeries de 10 arcades chacune, légèrement brisées et outrepassées (influence de l'Orient des croisades ?) avec quatre piliers rectangulaires aux angles (comme dans les abbayes audoises de Saint Papoul, Saint Hilaire et Villelongue). Le décor était merveilleusement historié avec un programme iconographique sur la vie du Christ et la vie des Saints. On devine le génie de sculpteurs venus probablement d'Ile de France. Depuis la création de l'association en 1969, furent dégagés des ruines, ou des maçonneries où ils étaient encastrés, nombre d'éléments (chapiteaux, colonnettes, claveaux d'arcades etc. Le musée présente dès lors un ensemble iconographique particulièrement raffiné. Parmi les plus belles pièces : le chapiteau des pèlerins de Saint Jacques, la Visitation, le massacre des Innocents et surtout le martyr de Sainte Catherine. De nombreux fragments et statuettes révèlent des visages ou des détails émouvants. Dans les gravats fut même retrouvé un fragment de la statue d'albâtre de N.de Fontcaude. Un sculpteur, membre de l'association, s'inspirant de l'iconographie de Fontcaude a reconstitué la statue dans son ensemble. Celle-ci est exposée dans l'église tous les 15 août.

Le musée présente un certain nombre de livres de chœur de chant grégorien, une étonnante chasuble en cuir de Cordoue du XVII^os. offerte à l'abbaye et classée en raison de sa rareté. On peut y voir également la fourchette en argent de l'Abbé d'Hauterive retrouvée dans les ruines et également classée. Elle est l'œuvre d'un orfèvre de Béziers du XVIII^os.

Dans la galerie du moulin à huile voisin, sont exposés des éléments de vaisselle et de verrerie retrouvés sur place, ainsi que des pièces de monnaie dont les deux plus anciennes, retrouvées sous le lois abbatial, datent du règne de Néron (Ier.s.) Au fond de la galerie on conserve l'une des meules et une jarre destinée à conserver l'huile. Sur les murs, on peut contempler une exposition sur le chemin de Saint-Jacques et, plus particulièrement, sur la bretelle qui conduisait les pèlerins de Narbonne à Saint-Gervais-sur-Mare dans la Montagne Noire, en passant par l'abbaye de Fontcaude.

Enfin, le visiteur ne manquera pas d'être frappé par l'atmosphère régnant dans l'église abbatiale, pour laquelle a été rassemblé tout un mobilier liturgique rappelant la fonction essentielle des chanoines voués à la splendeur du culte divin (stalles, orgue, lutrin, autels, statues, ornements ...). Tout ce mobilier a été patiemment acquis par l'association ou offert par des particuliers attachés à l'abbaye. Jadis partagée en deux propriétés et transformée en grange, l'église a ainsi retrouvé sa signification riche de symboles, et son décor intérieur qui change tout au long de l'année pour s'adapter aux diverses fêtes jadis célébrées selon le rite de Narbonne observé sur cette partie de son territoire. Il n'est pas jusqu'aux cloches qui ont été fondues, au nombre de cinq, par l'entreprise Granier, d'Hérépian, et installées dans un campanile à l'emplacement de l'ancien clocher... Dans l'oratoire abbatial figure depuis peu la belle reproduction de N.D. d'Huveaune, vierge noire offerte par des amis marseillais, et qui figurait dans l'ancienne abbaye d'Huveaune à Marseille, fille de Fontcaude, fondée par les chanoines d'ici en 1204.

Note 2 : La fonderie de cloches (article de Jacques Michaud- 1992)

LA FONDERIE DE CLOCHES DE L'ABBAYE DE FONTCAUDE.

Au coeur de la garrigue du Languedoc, dans l'arrière pays du Biterrois, et en un site qui releva jadis successivement des Diocèses de Narbonne puis de Saint-Pons, le visiteur découvre le vallon de Fontcaude(1). Là, près d'une source dite "chaude", et d'une belle résurgence vauclusienne, des chanoines souhaitant vivre selon la Règle de Saint Augustin, dans ce cadre si bien irrigué, malgré la dureté du paysage environant, sont venus s'établir à partir de 1154. Ainsi, dès 1179, après quelques péripéties internes, il est définitivement question de l'Abbaye Prémontrée de Sainte Marie de Fontcaude (2).

L'ensemble des bâtiments, élevés dans l'élan du XII^e et du XIII^es. s'était peu à peu transformé en une ruine romantique, jusqu'à ce qu'à partir de 1969, s'amorce le mouvement inverse de restauration par l'Association des Amis de Fontcaude.

Le labeur des uns et des autres a trouvé ici de remarquables encouragements, au delà même de la satisfaction que procure la remise en état d'un ensemble monumental roman de grande qualité.

En effet, cette restauration s'est accompagnée au fur et à mesure du développement des fouilles concomitantes, d'une véritable réapparition des formes et des silhouettes du XIII^es., au travers de la merveilleuse sculpture historiée de l'ancien cloître, ressurgissant peu à peu du sol, et exposée aujourd'hui dans le Musée de l'Abbaye.

Mais le son lui-même, tel qu'on a pu le produire à des fins sacrées à la fin du XII^es., est précisément évoqué à Fontcaude depuis cette matinée du Printemps de 1973 où une équipe bénévole d'archéologues patentés ou amateurs, virent émerger du sol de ce qui est actuellement la Salle du Musée, des éléments de coulée de bronze et des couches ignées, alors qu'ils dégageaient les amas de terre accumulés depuis le XVIII^es. dans cet espace. On découvrait alors les indices puis l'ensemble d'une fonderie de cloches demeurée sur son site originel.

La fouille fut alors poursuivie avec le maximum de précision par Monsieur Jacques Nicourt, Conservateur au Musée des Arts et Traditions Populaires à Paris, invité sur place par la Direction Régionale des Antiquités Historiques,

elle même prévenue par le Président de l'Association des Amis de Fontcaude.

A 0m,80 de profondeur, fut alors complètement mis à jour le four à cloche, avec son alandier intact, supportant le bas circulaire du moule de la cloche (0m,40 de diamètre), autour duquel existait encore la trace brûlée de la corde qui l'entourait. Des rigoles dans la terre argileuse furent très bien repérées. Dans l'une d'elles, fût même retrouvé un fragment de cloche épais de 6Mm. ainsi que plusieurs larmes de bronze.

De surcroît, à 3m de là, était redécouverte l'intégralité d'un magnifique vase de terre grise, sans doute contemporain du four, haut de 40 cm., muni de deux anses et, plus curieusement, de sept ouvertures saillantes en forme de robinets tout autour de sa base.

Voilà donc, à Fontcaude, le témoignage rare de l'application par les chanoines constructeurs, et ce, dans les dernières années du XII^os., de la technique de fabrication des cloches décrite dans le fameux " De diversis artibus" du moine allemand Théophile au cours du XI^os. (4).

Dans l'enthousiasme du moment, il fut même prétendu que le beau vase aux sept robinets servait à contenir le foyer utilisé pour fondre le métal, et dont le feu aurait été activé par sept soufflets adaptés aux sept robinets (?). Cette hypothèse aventureuse est aujourd'hui abandonnée sur l'avis des spécialistes de l'art campanaire, et l'on peut raisonnablement voir dans ce magnifique récipient une fontaine à sept orifices servant peut-être d'aquamanile à l'entrée du réfectoire d'ailleurs tout proche. En tout état de cause, le patrimoine archéologique de la petite Abbaye ne perd rien au change des hypothèses sur ce point!

Actuellement, le musée de l'Abbaye de Fontcaude présente, sur le site même, cette fonderie assez unique, et auprès d'elle, le beau vase roman.

Faut-il voir dans cette belle découverte un atelier campanaire établi pour une seule occasion lors de la fonte des cloches de l'Abbaye en cours de construction, ou, au contraire le témoignage d'une activité plus large destinée à la fabrication de cloches pour les églises des environs? On ne saurait le dire, en l'état actuel de nos connaissances.

Mais, si l'on considère de nos jours la persistance dans ce Pays d'Orb d'une très ancienne tradition d'art campanaire, illustrée depuis plusieurs siècles à Castanet-le-Haut et à Hérépian par la Fonderie Granier, à laquelle vient depuis peu s'ajouter la nouvelle "Fonderie du Libron"

Note 3: Descriptif de l'orgue de Fontcaude

L'orgue de l'église abbatiale de Fontcaude a été construit en 1981 par le facteur nîmois Bertyl SOUTOUL. Il se compose d'un unique clavier manuel de 56 touches et d'un pédalier de 30 marches, fonctionnant en tirasse permanente sur le manuel. Ses cinq registres (Bourdon 8', Prestant 4', Flûte 2', Plein-jeu III rangs, Régale 8') sont coupés en basses et dessus, afin que puisse être créée l'illusion de deux plans sonores. Il contient 392 tuyaux, construits en bois, cuivre, étain et plomb. Le plus long mesure 1mètre25, et le plus court environ 2cm et demi.

Le relevage de cet orgue a été effectué au cours de l'automne 2014.



Note 6 : Inauguration de la table d'orientation par Monsieur Daniel Constantin, préfet de Région (25 juillet 1999).

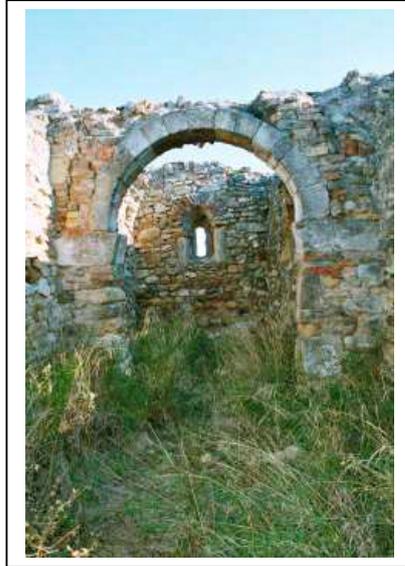


Note : 7. la chapelle pré-romane de saint Vincent de Savignac.

Ce monument est très évoqué dans les ouvrages concernant l'art et l'influence des Wisigoths en Septimanie et en Espagne.



do



Note : 8 le plateau de Fontcaude

Bull. Soc. arch. scient. litt. Béziers
7^{ème} ser., Vol. II 1990-1991 p 55-58

La flore du plateau de Fontcaude (Hérault)

Première note

par André Lopez *

Abritant dans une dépression l'abbaye qui nous est familière, le plateau de Fontcaude se présente comme un *bas-causse* languedocien par sa géomorphologie, à net modelé karstique, et par une circulation souterraine particulière. Il n'est bien limité qu'au nord, partie culminante (201 m), où une longue succession de belles falaises domine la vallée de l'Orb, à l'Ornevaire, près de Cessenon, et celle du ruisseau de Ronnel, avec la route D. 36, jusqu'au village de Cazedarnes. On y accède depuis Cazouls-les-Béziers par la D. 14, en longeant les puechs de la Garbe et du Roujas où une Crucifère rare, la *Moricandia arvensis* DC, fleurit (violet pourpré) dès février sur les argiles bauxiteuses.

Le plateau est formé par des calcaires et des marnes gréseuses du Maastrichtien (Secondaire) et par quelques dépôts du Vitrollien (Tertiaire). Il se déprime en dolines, petits ouvalas et vallons secs où des vignes enclavées prospèrent sur la terra rossa.

L'ensemble du couvert végétal est une garrigue typique, très ouverte, établie sur un sol argilo-calcaire où la roche affleure largement. Autrefois intacte et superbe, véritable conservatoire naturel aux portes de Béziers, cette garrigue a été dégradée par l'extension délirante des cultures, au nord de l'abbaye, par l'installation d'une distillerie en vue de Cazedarnes, et surtout, par celle d'un dépotoir innommable, non clôturé, faisant double emploi avec la décharge publique réglementée du Roujas.

Une première découverte botanique intéressante sur le plateau de Fontcaude, les bons résultats de recherches intensives portant sur un autre *causse* (Lopez, 1983, 1987), et surtout, la progression menaçante des « défrichements » m'ont engagé, dès avril 1982, à herboriser le plus souvent possible, jusqu'à obtention d'un relevé qui soit presque exhaustif.

Jusqu'ici, mes prospections ont porté sur les Pialettes et Pellèbre, au nord-nord-est de l'abbaye, sur les côtes, le secteur de la source dite Fontaine Gaillarde et le plan del Rey, à l'ouest, et sur trois zones de falaises (Le Roc, cascade du ruisseau de Fontaine Gaillarde, limite nord des Côtes).

Leurs résultats font l'objet du présent article.

La principale unité phytosociologique est constituée par des pelouses à *Brachypode* rameux, se rattachant aux groupements dits « *Ononido-Rosmarinetea* » et « *Quercetea Ilicis* », avec les arbres et les arbustes dont elles sont parsemées.

Ces pelouses associent des sous-arbrisseaux et des plantes herbacées, pour la plupart vivaces, possédant des bulbes, cormus, rhizomes ou tubercules ; leur adaptation à la sécheresse se traduit par des caractères morphologiques particuliers (végétaux xérophytes).

Gris-roussâtres, desséchées et peu attrayantes en été, les mêmes étendues herbeuses s'ornent au printemps de fleurs innombrables et très diversement colorées, rappelant la parure éphémère des semi-déserts américains. Les petits arbres et arbustes qui les parsèment sont isolés ou réunis en massifs denses et boqueteaux ; ils présentent eux aussi une adaptation xérophile, et supportent souvent des lianes.

Sur la lisière nord du plateau croissent des végétaux saxicoles, ayant colonisé les falaises et leurs abords, liés parfois à l'étage montagnard méditerranéen.

* Docteur es Sciences, vice-président de la S.A., membre de la Société botanique de France.

I. – Pelouses à brachypode rameux

A. Plantes herbacées, sous-arbrisseaux

1. Graminées : *Brachypodium ramosum* R. et S. ou *B. retusum* P.B. (Brachypode rameux dit « Baouque »).
2. Iridacées : *Iris chamaeiris chamaeiris* Bertol. (Iris nain).
3. Amaryllidacées : *Narcissus requienii* M. J. Roemer (Narcisse à feuilles de jonc) – *Narcissus tazetta dubius* Baker.
4. Liliacées : *Muscari racemosum* Mill. (*Muscari en grappe*) – *Muscari comosum* Mill. (*Muscari à toupet*) – *Allium sphaerocephalum* L. (Ail à tête ronde) – *Allium roseum* L. (Ail rose) – *Dipcadi serotinum* Medik. (Uropétale ou Dipcadi), déjà signalé à Fontcaude (Lopez, 1983) et retrouvé ensuite dans le Minervois (Lopez, 1987 : Causse de la Courounelle) – *Ornithogalum umbellatum* L. (Dame de onze heures) – *Ornithogalum narbonense* L. (Ornithogale de Narbonne) – *Anthericum liliago* L. (Lis de Saint Bernard) – *Scilla autumnalis* L. (Scille d'Automne) – *Aphyllanthes monspeliensis* L. (Aphyllanthe de Montpellier ou Bragalon).
5. Orchidacées : *Ophrys sphecodes* Mill. (Ophrys araignée) – *Ophrys lutea* Cav. (Ophrys jaune) – *Ophrys scolopax* Cav. (Ophrys bécasse) – *Anacamptis pyramidalis* Rich. (Orchis pyramidal) – *Cephalanthera longifolia* Fritsch (Faux Muguet, Céphalanthère à feuilles étroites).
6. Rosacées : *Potentilla (verna ?)* – *Sanguisorba minor* Scop. (Pimprenelle).
7. Valerianacées : *Valeriana tuberosa* L.
8. Légumineuses papilionoïdées : *Ononis minutissima* L. – *Argyrobolium zanonii* P.W. Ball (« Cytise » argenté) – *Psoralea bituminosa* L. (Psoralée bitumineuse) – *Dorycnium pentaphyllum* Scop. (Badasse frutescente).
9. Umbellifères : *Bupleurum rigidum* L. (Buplèvre rigide) – *Eryngium campestre* L. (Panicaud).
10. Rubiacées : *Galium mollugo (corrudifolium ?)* L. (Gaillet) – *Rubia peregrina* L. (Garance voyageuse).
11. Euphorbiacées : *Euphorbia characias* L. (Euphorbe characias) – *Euphorbia nicaeensis* All. (Euphorbe de Nice) – *Euphorbia serrata* L. (Euphorbe dentelée).
12. Cistacées : *Fumana procumbens* G.G.
13. Labiées : *Teucrium polium* L. (Germandrée grise) – *Phlomis lychnitis* L. – *Thymus vulgaris* L. – *Lavandula latifolia* Med. (Lavande aspic).
14. Composées : *Lactuca perennis* L. – *Leuzea conifera* D.C. – *Stachelina dubia* L. (Stéhéline douteuse) – *Santolina chamaecyparissus* L. (Santoline) – *Inula viscosa* (Ait.).
15. Globulariacées : *Globularia alypum* L. (Globulaire alype ou Turbith).
16. Résédacées : *Reseda alba*
17. Convolvulacées : *Convolvulus cantabrica* L. (Liseron de Biscaye).

B. Arbustes

6. Rosacées : *Prunus spinosa* L. (Prunellier) – *Rubus ulmifolius* Schott (Ronce) – *Rosa canina* L. s.l. (Églantier).
8. Légumineuses papilionoïdées : *Genista scorpius* D.C. (Genêt scorpion ou Épine fleurie) – *Spartium junceum* L. (Sparte ou Genêt d'Espagne).
12. Cistacées : *Cistus monspeliensis* L. (Ciste de Montpellier) – *Cistus albidus* L. (Ciste cotonneux).
9. Umbellifères : *Bupleurum fruticosum* L. (Buplevre ligneux).
13. Labiées : *Rosmarinus officinalis* L.
18. Santalacées : *Osiris alba* L. (Rouvet).
19. Thymeleacées : *Daphne gnidium* L. (Daphne Saint-Bois).
20. Oléacées : *Jasminum fruticans* L. (Jasmin) – *Phillyrea angustifolia* L. (Filaire à feuilles étroites).
21. Buxacées : *Buxus sempervirens* L. (Buis).
22. Fagacées : *Quercus coccifera* L. (Chêne à Kermès).
23. Rhamnacées : *Rhamnus alaternus* L. (Nerprun) – *Paliurus aculeatus* Lam. (Paliure austral, Épine du Christ).
24. Cupressacées : *Juniperus oxycedrus* L. (Genévrier cade).

C. Arbres

25. Abietacées : *Pinus halepensis* Mill. (Pin d'Alep).
22. Fagacées : *Quercus ilex* L. Les plus beaux exemplaires de ce chêne vert ou Yeuse, situés près de la D. 134, au nord de l'abbaye (fig. 1) ont été abattus pour l'extension des cultures, bien qu'ils aient probablement un âge vénérable et un grand intérêt « écologique ».

D. Lianes

Les arbustes et les arbres servent de support à ces plantes ligneuses et volubiles.

4. Liliacées : *Asparagus acutifolius* L. (Asperge sauvage) – *Smilax aspera* L. (Salsepareille).
26. Renonculacées : *Clematis flammula* L. (Clematite flammule).



Fig. 1. – Le plus beau chêne vert (*Quercus ilex* L.) du plateau de Fontcaude, quelques années avant son abattage.

II. Plantes des falaises

Les falaises septentrionales, leurs vives et corniches, hébergent plusieurs espèces saxicoles ou rupicoles, toutes calciphiles, qui prospèrent dans les anfractuosités de la roche et disparaissent à la surface du plateau.

4. Liliacées : *Asphodelus cerasifer* Gay (Asphodèle porte-cerises) – *Ruscus aculeatus* L. (Fragon, Petit Houx).
6. Rosacées : *Amelanchier ovalis* Medicus (Amélanchier).
8. Légumineuses papilionoïdées : *Coronilla valentina glauca* Batt (Coronille glauque).
13. Labiées : *Teucrium flavum pilosum* R. H. Rech (Germandrée jaune).
27. Scrophulariacées : *Antirrhinum majus* L. (Muflier ou Gueule de Loup).
28. Anacardiées : *Pistacia terebinthus* L. (Terebinthe).
29. Crassulacées : *Sedum acre* L. – *Sedum sediforme* Pau.
30. Crucifères : *Ptilotrichum spinosum* Boiss. (Alysson épineux). Les « coussins » fleuris de cette « corbeille d'argent » sont en mai le plus bel ornement des falaises de Fontcaude (fig. 2).
31. Dipsacacées : *Cephalaria leucantha* (L.) Schrader.
- 32.-33. Fougères : – Aspleniacées : *Asplenium ceterach* L. (Doradille).
– Adiantacées : *Adiantum capillus-veneris* (Cheveu de Vénus).
Ce « capillaire » a été trouvé sous la cascade mais aussi en amont, sur le plateau, près de la Fontaine Gaillarde.

Telle est ma première liste des plantes de Fontcaude. Établie en utilisant la flore du C.N.R.S. (Guinochet

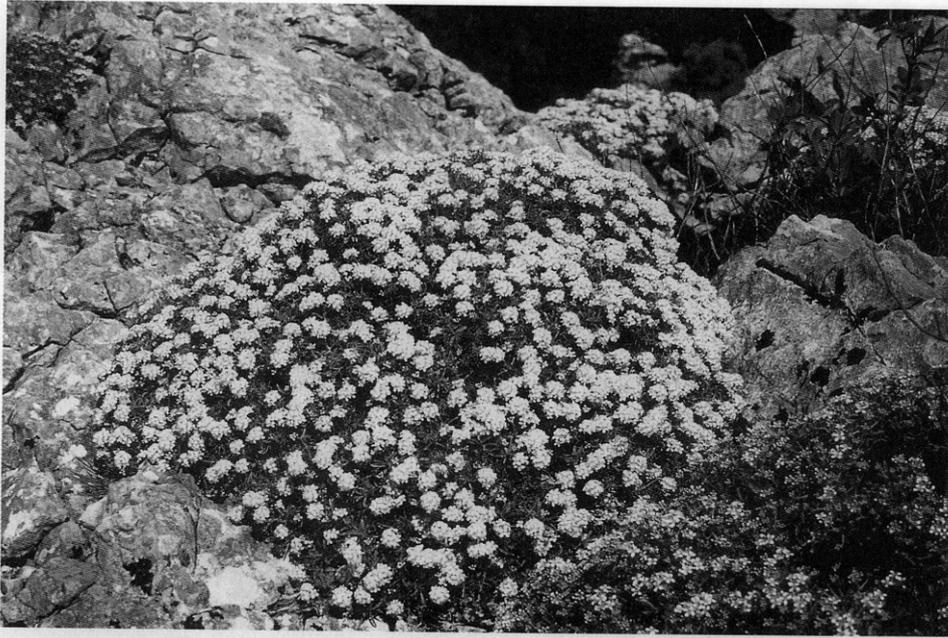


Fig. 2. - « Coussin » fleuri de la « Corbeille d'argent », *Ptilotrichum spinosum* Boiss., sur une falaise du plateau de Fontcaude en vue de Cazédarnes (Mai 1986).

et De Vilmorin, 1973), elle réunit 81 espèces appartenant à 33 familles différentes. 33 de ces espèces ont déjà été signalées dans le bulletin pour le causse de la Courounelle (Lopez, 1987). Leur intérêt réel (botanique, phytosociologique, biogéographique) ne pourra être apprécié qu'au terme de recherches nouvelles sur le terrain. Il est prévisible que d'autres taxons seront découverts à Fontcaude en prospectant les bosquets, les massifs d'arbustes, l'orée des cultures sur dolines, les rares zones humides et surtout, le « front » des falaises nord, difficile d'accès mais en contrepartie, refuge inexpugnable contre l'agression humaine pour les plantes indigènes.

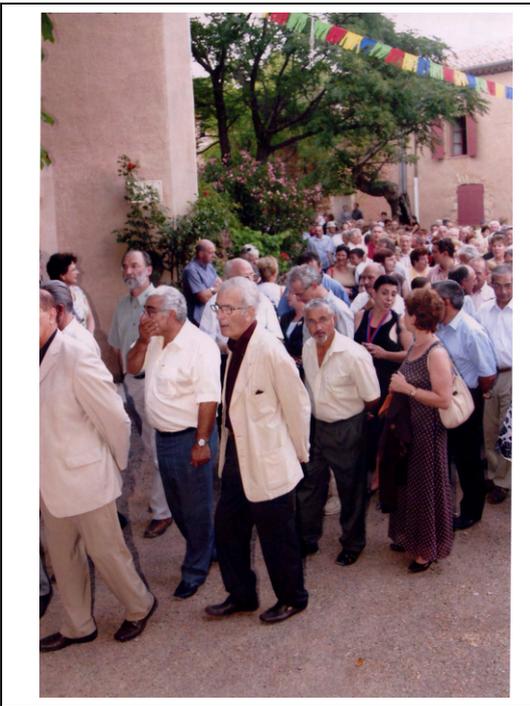
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

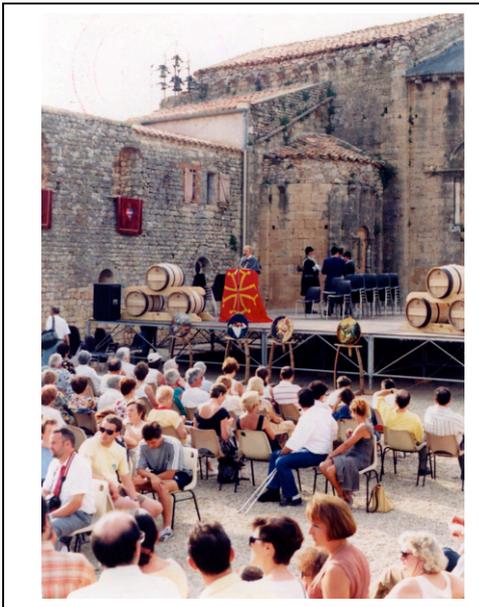
- GUINOCHET, M. et DE VILMORIN, R., 1973. - *Flore de France*. C.N.R.S., édit., Paris.
- LOPEZ, A., 1983. - Une plante rare du plateau de Fontcaude (Hérault) : l'Uropétale ou Dipcadi. *Bull. Soc. Arch. Sci. et Litt.*, 6^e ser., 1^{er} vol., 1980-1982 : 47.
- LOPEZ, A., 1987. - La végétation du causse de la Courounelle (Minervois, Hérault), *Bull. Soc. Arch. Sci. et Litt.*, 6^e ser., vol. 2, 1983-1986 : 59-64.

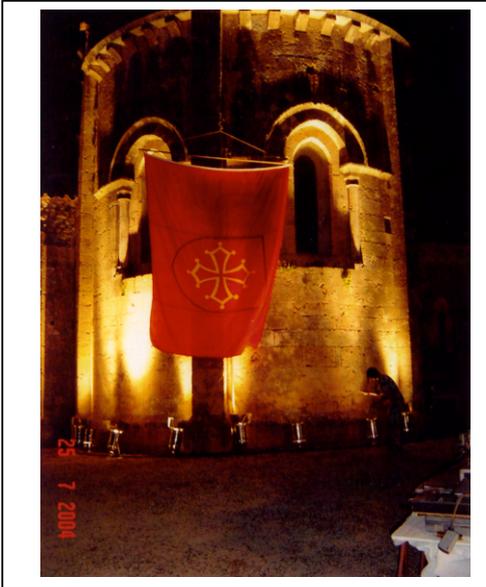
Note 9: Aperçus de la fête de Saint Jacques le 25 juillet à Fontcaude

Le Choeur "Ultreia" de Saint-Jacques de Compostelle, ami de l'abbaye.









Réception de S.A.R. le Prince Nicolas de Montenegro (25 juillet 1999)



Réception de Madame le Maire de Kaliningrad (25 juillet 2003)



Remise des Palmes Académiques par le Recteur de l'Académie de Montpellier à un professeur de l'Université de Tolède (25 juillet 2011)



La « Tuna » des étudiants de Tolède

Note 11: Notice sur la Fraternité Jacquaire de Septimanie (in « les confréries du Languedoc-Roussillon : traditions et Art de Vivre »)

Fraternité Jacquaire de Septimanie



Prévôt de la confrérie
Henri BARTHES

Prévôt de l'abbaye
Jacques MICHAUD

Bayle (secrétaire)
Jean-François FERRE

Clavaire (Trésorier)
Joseph POMMIER

Siège social
Ancienne Abbaye de Fontcaude
34460 Cazedarnes
Tél. : 04 67 38 23 85
Fax : 04 67 38 00 54

Objectif

Restaurer et animer l'antique bretelle jacquaire qui permettait jadis aux pèlerins de joindre la "voie domitienne au chemin d'Arles" : trajet Coursan Saint Gervais sur Mare : 75 km.



Chapitres

La confrérie est présente chaque fois que nécessaire pour accueillir les pèlerins, les groupes, les visiteurs sur le site de Fontcaude, et sur les divers points du chemin dont l'abbaye de Fontcaude est l'épicentre. Elle participe aux manifestations culturelles et commémoratives qui se déroulent dans les communes traversées par le chemin.

Le chapitre solennel de réception des nouveaux membres a lieu chaque année le jour de la fête de Saint-Jacques le Majeur, le 25 juillet.

Les bienfaiteurs et les personnalités illustres se voient remettre la "Fontaine d'Or" de l'abbaye de Fontcaude (Font-caudo ou fontaine chaude) par le Prévôt de l'abbaye, sur présentation de la confrérie et dans les occasions solennelles.

Historique de la confrérie

Depuis toujours, le chemin jacquaire conduisant vers Fontcaude, et au delà vers Saint-Gervais, était demeuré dans les traditions orales du pays, de nombreux lieux-dits, de nombreux indices archéologiques, des indications toponymiques en révélaient les traces. Les bergers et les paysans en parlaient avec fidélité. La grande poétesse de Cazedarnes, Jeanne BARTHES écrivait de très beaux textes sur le "cami"... L'abbaye de Fontcaude l'illustre par son fameux chapiteau "des pèlerins" (XIII^e s.) et le contenu même de ses armoiries. Il fallut, un beau jour, que Jacques Gatorze, natif de Cessenon, tout imprégné des récits de son grand-père se décide à mener une investigation poussée qui dura bien des mois. Assisté de quelques compagnons, il parcourut attentivement et à bien des reprises les difficiles chemins tantôt conservés, tantôt embroussaillés, et en tout cas le remit à jour et conduisit à l'authentifier. En même temps, la vieille abbaye des Prémontrés de Fontcaude reprenait vie, et tout naturellement, s'offrit à accueillir ce groupe qui devint bientôt la "Fraternité Jacquaire de Septimanie", le 13 mars 1995.

Ainsi est renouée sous forme laïque la tradition des chanoines accueillants de la vieille abbaye fondée en 1154.

Le chemin jacquaire

La bretelle du chemin qui passe par Fontcaude permet d'aborder successivement tous les paysages les plus typiques du Languedoc, jadis parcourus à pied par les pèlerins. Le trajet part de la plaine de la Narbonnaise, traverse l'ancien étang de Capestang, s'attaque au piémont à partir du village de Puisserguier, puis parvient après Cessenon au début de la Montagne Noire, qui est franchie largement jusqu'à Saint-Gervais-sur-Mare. Le trajet est une admirable juxtaposition de paysages, de vignobles, de garrigues, de forêts, de sites archéologiques (lieux préhistoriques, chapelles, villages fortifiés, maisons jacquaires...). La confrérie incite les amateurs à le parcourir et à s'y ressourcer, chacun selon ses convictions et son niveau. Le chemin constitue une magnifique initiation au Languedoc intérieur. Mais la vocation d'un chemin jacquaire est aussi d'être raccordé aux autres chemins européens. Les rencontres annuelles avec les confréries de l'Espagne voisine et avec de nombreux autres groupements jacquaires en sont le témoignage.

Tenue des dignitaires

Le costume des membres se compose d'un manteau long noir doublé de rouge, fermé sur le devant, et dont on relève les pans latéraux sur les bras. Un chaperon également noir doublé de rouge recouvre les épaules par dessus le manteau. Du collet pend, sur le devant, un cordon de laine rouge. Le chapeau de feutre noir est à larges bords avec coquille sur le devant. Les membres portent la médaille par dessus le manteau, et revêtent les gants blancs.

Le prévôt tient en sa main droite un bourdon de bois surmonté d'une statuette de Saint Jacques.

Le prévôt de l'Abbaye porte la "fontaine d'or" de Fontcaude suspendue à un collier de bronze ciselé doré, composé d'entrelacs gothiques.

Les cortèges de la confrérie sont précédés par le massier revêtu du tabard de l'abbaye armorié sur les deux faces et les manches. Il porte la masse de Fontcaude sur l'épaule gauche. Celle-ci est en bois doré et surmontée d'une fontaine d'or ruisselante d'argent.

Chapitres

La confrérie est présente chaque fois que nécessaire pour accueillir les pèlerins, les groupes, les visiteurs sur le site de Fontcaude, et sur les divers points du chemin dont l'abbaye de Fontcaude est l'épicentre. Elle participe aux manifestations culturelles et commémoratives qui se déroulent dans les communes traversées par le chemin.

Le chapitre solennel de réception des nouveaux membres a lieu chaque année le jour de la fête de Saint-Jacques le Majeur, le 25 juillet.

Les bienfaiteurs et les personnalités illustres se voient remettre la "Fontaine d'Or" de l'abbaye de Fontcaude (Font-caudo ou fontaine chaude) par le Prévôt de l'abbaye, sur présentation de la confrérie et dans les occasions solennelles.

Historique de la confrérie

Depuis toujours, le chemin jacquaire conduisant vers Fontcaude, et au delà vers Saint-Gervais, était demeuré dans les traditions orales du pays, de nombreux lieux-dits, de nombreux indices archéologiques, des indications toponymiques en révélaient les traces. Les bergers et les paysans en parlaient avec fidélité. La grande poétesse de Cazedarnes, Jeanne BARTHES écrivait de très beaux textes sur le "cami"... L'abbaye de Fontcaude l'illustre par son fameux chapiteau "des pèlerins" (XIII^e s.) et le contenu même de ses armoiries. Il fallut, un beau jour, que Jacques Gatorze, natif de Cessenon, tout imprégné des récits de son grand-père se décide à mener une investigation poussée qui dura bien des mois. Assisté de quelques compagnons, il parcourut attentivement et à bien des reprises les difficiles chemins tantôt conservés, tantôt embroussaillés, et en tout cas le remit à jour et conduisit à l'authentifier. En même temps, la vieille abbaye des Prémontrés de Fontcaude reprenait vie, et tout naturellement, s'offrit à accueillir ce groupe qui devint bientôt la "Fraternité Jacquaire de Septimanie", le 13 mars 1995.

Ainsi est renouée sous forme laïque la tradition des chanoines accueillants de la vieille abbaye fondée en 1154.

Le chemin jacquaire

La bretelle du chemin qui passe par Fontcaude permet d'aborder successivement tous les paysages les plus typiques du Languedoc, jadis parcourus à pied par les pèlerins. Le trajet part de la plaine de la Narbonnaise, traverse l'ancien étang de Capestang, s'attaque au piémont à partir du village de Puisserguier, puis parvient après Cessenon au début de la Montagne Noire, qui est franchie largement jusqu'à Saint-Gervais-sur-Mare. Le trajet est une admirable juxtaposition de paysages, de vignobles, de garrigues, de forêts, de sites archéologiques (lieux préhistoriques, chapelles, villages fortifiés, maisons jacquaires...). La confrérie incite les amateurs à le parcourir et à s'y ressourcer, chacun selon ses convictions et son niveau. Le chemin constitue une magnifique initiation au Languedoc intérieur. Mais la vocation d'un chemin jacquaire est aussi d'être raccordé aux autres chemins européens. Les rencontres annuelles avec les confréries de l'Espagne voisine et avec de nombreux autres groupements jacquaires en sont le témoignage.

Tenue des dignitaires

Le costume des membres se compose d'un manteau long noir doublé de rouge, fermé sur le devant, et dont on relève les pans latéraux sur les bras. Un chaperon également noir doublé de rouge recouvre les épaules par dessus le manteau. Du collet pend, sur le devant, un cordon de laine rouge. Le chapeau de feutre noir est à larges bords avec coquille sur le devant. Les membres portent la médaille par dessus le manteau, et revêtent les gants blancs.

Le prévôt tient en sa main droite un bourdon de bois surmonté d'une statuette de Saint Jacques.

Le prévôt de l'Abbaye porte la "fontaine d'or" de Fontcaude suspendue à un collier de bronze ciselé doré, composé d'entrelacs gothiques.

Les cortèges de la confrérie sont précédés par le massier revêtu du tabard de l'abbaye armorié sur les deux faces et les manches. Il porte la masse de Fontcaude sur l'épaule gauche. Celle-ci est en bois doré et surmontée d'une fontaine d'or ruisselante d'argent.

Rituel de la confrérie

Le cérémonial d'admission se déroule dans l'église abbatiale le jour ou la veille au soir de Saint-Jacques. Il se rattache aux antiques cérémonies de vêtue et d'adoubement en présence d'une vénérable statue de l'apôtre patron des chemins. (Remise du manteau, des gants et du chapeau, imposition de la médaille, et conduite de l'impétrant dans la stalle qui lui est attribuée dans l'ancien chœur). La cérémonie s'achève par l'accolade.

Le principal rite d'accueil de la confrérie consiste dans le lavement des mains avec l'eau de la source de Fontcaude, selon l'usage de l'ancienne abbaye.

Les cérémonies principales de la confrérie sont accompagnées de chants grégoriens issus du répertoire retrouvé de l'ancienne province de Narbonne.

La remise de la "Fontaine d'or" de l'abbaye aux hôtes illustres se déroule également selon des usages précis dont certains remontent au XIV^e s.

Tous les diplômes et certificats émanant de la confrérie sont scellés du grand sceau gothique de l'abbaye.

Symboliques de la médaille et du blason

La médaille en bronze doré est constituée d'une croix de Toulouse ou du Languedoc, portant au centre une coquille Saint-Jacques. Elle est suspendue à un ruban mi-partie rouge et or, couleurs du Languedoc.

Le blason noir se lit ainsi : "écartelé, aux 1 et 4 d'azur à la fontaine d'argent, aux 2 et 3 de gueules à la coquille St Jacques d'or ; une croix de Toulouse d'or brochant sur le tout".



Confrérie Infanzones de Illescas.

A la rencontre de confréries espagnoles à Tolède



Confrérie Internationale des Investigadores.



Confrérie des Mazarales.



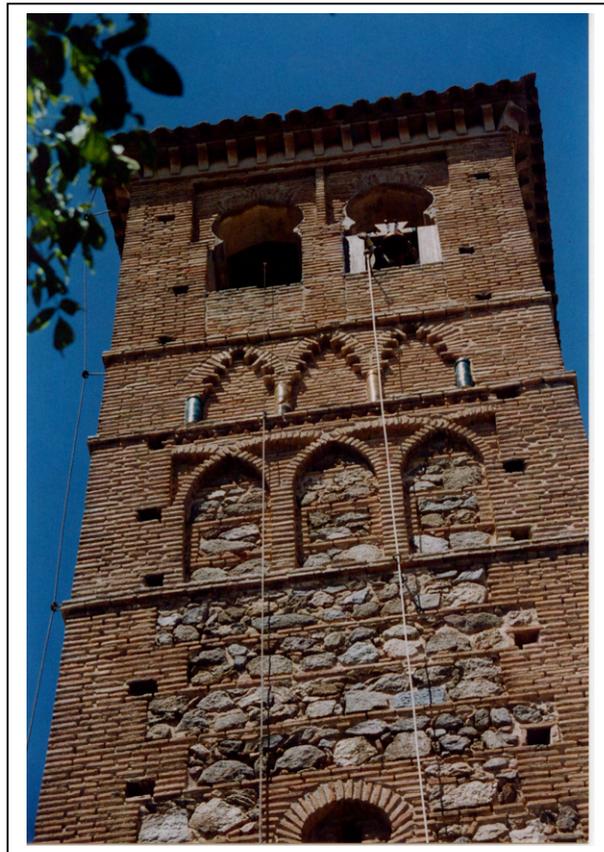
L'Ordre des Chevaliers du Saint Sépulcre.

Note 13 : Remise à la Confrérie Royale des Jardiniers de Tolède d'une cloche fondue à Fontcaude (Juin1998).





Visite à Fontcaude de D. José Manuel Molina, maire de Tolède (2004)



Le minaret-clocher de l'église San Miguel de Tolède et la cloche de Fontcaude. (corde de droite)